

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE L'ORNE

CIRCONSCRIPTION DE MORTAGNE

Elections Législatives du 18 Novembre 1962

Louis MERMAZ

Agrégé de l'Université

Candidat de l'U.D.S.R. (Union Démocratique et Socialiste de la Résistance)
et du Rassemblement Démocratique

Remplaçant éventuel : JOSEPH CAMUS
DIRECTEUR DU CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE DES ADULTES, DE L'ORNE

CHÈRES ELECTRICES, CHERS ELECTEURS,

Je me présente à vos suffrages avec l'investiture de l'**U.D.S.R. et du Rassemblement Démocratique** au sein duquel se sont regroupés, avec nous, les Sénateurs de la Gauche Démocratique (groupe du Président Monnerville) et les radicaux de Maurice Faure.

J'ai souscrit au programme commun du Cartel de Défense Républicaine, qui réunit le Parti Socialiste S.F.I.O., le Parti Radical, le M.R.P. et le Centre National des Indépendants et Paysans.

Je me réjouis que le Centre National des Indépendants et Paysans ait très loyalement décidé de ne pas m'opposer de candidat.

Je regrette que nos amis S.F.I.O., dont je partage le désir de justice sociale et l'attachement à l'Ecole publique, n'aient pas participé, dès le premier tour, à une entente sur une candidature républicaine unique.

Je déplore également la venue, dans notre département, d'un représentant du M.R.P., Parisien parachuté, fonctionnaire européen (?) dont la candidature a été déposée au dernier moment.

S'il n'avait tenu qu'à nous, nous aurions réalisé l'union sur une candidature républicaine unique dès le premier tour.

En face de moi, je trouve les candidatures de **MM. Boudet et Voyer, pourtant étroitement associés sur le plan professionnel et économique** : le premier est Directeur du « Réveil Normand », le second Président du Conseil d'Administration de ce journal.

MM. Voyer et Boudet ont participé de concert la dernière fois (élection de novembre 1958) à l'opération dirigée, avec M. Léon Levesque (Mortagne) contre M. Paul Pelleray. Cela les a conduits à associer M. Levesque à la Société **Le Réveil Normand** (avec fusion de l'**Echo de l'Orne**).

Le député sortant, M. Boudet, est le candidat voulu par l'O. A. S. (Organisation Armée Secrète) de Salan. Voici la carrière politique de M. Boudet : Secrétaire fédéral du Parti Communiste dans l'Orne, de 1936 à 1939. Fiché comme « propagandiste révolutionnaire », est envoyé, en 1940, très loin du front (Colomb-Béchar, Algérie). En profitera pour adhérer un jour à l'Association des Poilus d'Orient de L'Aigle (c'est une imposture). Tente de renouer avec les communistes à la Libération. M. Voyer le porte à la direction du « Réveil Normand » (bien qu'il n'ait pas fait de résistance) et lui fait accorder, de justesse, en novembre 1958, l'investiture U. N. R. Au Parlement, **M. Boudet vote la suppression de la retraite du combattant** et la franchise de 3.000 francs à la Sécurité Sociale. Prend la tête d'un intergroupe d'agitation activiste et démissionne de l'U.N.R. en octobre 1960. Se maintient au Parlement malgré une promesse formelle de remettre son mandat aux électeurs, dans un cas semblable : « Je déclare formellement que s'il m'arrivait en conscience de ne pouvoir suivre le général de Gaulle, je remettrai aussitôt ma démission de député (« Réveil Normand » du 26 septembre 1959). **M. Boudet se rallie publiquement à l'O. A. S.** en votant l'amendement Salan (J. O. du 11 novembre 1961, n° 84). A persévéré depuis dans cette voie criminelle.

Au cours de la campagne du référendum, M. Boudet a tenté, de la façon la plus honteuse, d'utiliser le désespoir des Français réfugiés d'Algérie, pour organiser des commandos de choc (incidents de Moulins-la-Marche, Tourouvre, Mortagne). Il excite lâchement à la vengeance contre ceux qui ont toujours montré l'inutilité des guerres coloniales. Au contraire de lui, nous voulons l'apaisement et la réconciliation.

M. Boudet se prétend, bien à tort, le défenseur des petits fermiers, lui qui a successivement appartenu à l'U. N. R. et au Parti Libéral Européen, dont les bailleurs de fonds sont précisément les trusts qui tentent, dans cette période de pouvoir personnel, de réduire l'agriculture française à leur merci.

M. Voyer, après avoir fait la fortune politique de M. Boudet, tenterait de lui barrer la route, mais bien que membre de l'U. N. R., il se dissimule sous l'étiquette anodine de « Défense des intérêts de l'arrondissement ».

On s'étonne de voir M. Voyer, hier encore laïque, faire sienne une politique de subventions aux Ecoles libres. C'est pourquoi il a appelé en renfort un M.R.P. de Paris, avec lequel il s'entendra au second tour. Il maintient à la tête du « Réveil Normand » l'agitateur Boudet, quand le Général de Gaulle, dans son allocution radiodiffusée du 26 octobre, déclare : « Tous les factieux usant de tous les moyens pour que ma mort ou ma défaite fasse reparaître la grande confusion qui serait leur **ignoble chance**, souhaitent aussi le « non ». (En effet, **le NON de Boudet** n'avait rien à voir avec celui des Républicains ; c'était **le non** de l'O. A. S.). Mais l'imprimerie du « Réveil Normand » édite le journal du député sortant Jean-Paul David, complice comme Boudet de l'O. A. S., et MM. Boudet et Voyer y trouvent leur profit. Telle est la cuisine des frères ennemis provisoires que sont MM. Boudet et Voyer.

M. Voyer, s'il venait à être élu, serait un simple inconditionnel et ne représenterait pas vraiment les électeurs. Il serait l'instrument docile du régime du pouvoir personnel qui nous menace. Il viendrait s'ajouter aux « beni oui-oui » de l'U.N.R., qui accepte la caporalisation du pays, l'emprise grandissante de la haute Administration et des trusts, l'écrasement du petit et moyen commerce, le sacrifice de notre Agriculture et la dégradation du niveau de vie des salariés et des ouvriers. M. Voyer se soucie peu de voir la Constitution bafouée, le Gouvernement passer outre aux avis du Comité constitutionnel et du Conseil d'Etat, la Radio et la Télévision être à sens unique.

Pour ma part, **candidat républicain, je suis résolument opposé au retour de la IV**^{e}, dont j'ai toujours dénoncé l'instabilité ministérielle (à laquelle les amis de M. Voyer, qui s'appelaient alors R. P. F., ont très largement contribué). J'ai toujours demandé des réformes dans nos anciennes colonies et en Algérie, ce qui nous aurait évité de voir cette portion de notre territoire faire sécession.

Homme absolument indépendant, mon attitude vis-à-vis de la politique du Général de Gaulle sera dictée par ma conscience, par mon amour de la République. Je suis dépourvu de tout sectarisme, et je l'ai prouvé en faisant campagne pour le **oui** lors du référendum du 8 avril 1962, où il s'agissait d'approuver une politique de paix en Algérie (on se souviendra que Boudet fut le seul dans le département, alors, à conseiller le **non**).

Je suis résolu, d'autre part, comme tous les Démocrates, à me dresser contre le clan Salan O. A. S. **Je m'opposerai, au cours de la campagne électorale, à Boudet et à ses commandos, qui tentent d'importer en France les méthodes qui nous ont fait tant de mal en Algérie.**

Je n'ai jamais pratiqué la politique du pire, et mon indépendance vis-à-vis du Général de Gaulle va de pair avec mon hostilité farouche envers les agitateurs activistes.

———o———

Né en 1931, je suis un ENFANT DU PAYS. J'ai toujours habité **La Gonfrière**, dans le canton de **La Ferté-Fresnel**. Je connais bien vos besoins, et si je me suis imposé de difficiles études, c'est pour vous servir. Je suis professeur agrégé d'Histoire au Lycée d'Etat de garçons du Mans ; j'ai choisi ce poste, car c'était le plus proche de l'Orne qui fût vacant. Je prépare, au milieu d'une équipe d'excellents professeurs, les élèves au baccalauréat 1re et 2e parties (sur 70 élèves que nous présentions dans ma section, nous avons enregistré 63 succès). Si j'ai choisi de passer l'Agrégation d'Histoire, c'est que cet enseignement devait me donner une connaissance approfondie de nos problèmes.

———o———

Je m'engage à œuvrer sur les bases du PROGRAMME suivant :

— **Dans le domaine des institutions,** application et respect de la Constitution, instauration du gouvernement de législature, indépendance de la Justice, établissement d'un régime d'information objectif (Radio, Télévision, Presse).

— **Dans le domaine économique et social,** expansion économique, effort spécial en matière de logement, constructions scolaires, maintien du plein emploi, intégration des Français d'Algérie, AMÉLIORATION DU SORT DES PERSONNES AGÉES, modernisation de l'Agriculture et parité sociale du monde rural, expansion économique régionale et création d'activités industrielles décentralisées, réforme de l'enseignement assurant aux jeunes l'égal accès aux études.

— **Dans le domaine diplomatique et militaire,** recherche de l'unité politique européenne, dans le but de faire de l'Europe une partenaire des Etats-Unis dans une Alliance atlantique consolidée.

— **Sur le plan régional,** originaire d'un village rural, je tiens à faire savoir tout particulièrement aux agriculteurs que je m'attacherai à un aménagement de l'habitat rural, à un remembrement équitable et plus rapide, à la défense des prix agricoles, à la recherche des débouchés, à la réforme des circuits de distribution, à l'encouragement de la Coopération agricole, à la poursuite de l'équipement des campagnes (routes, adductions d'eau).

Je désire une politique d'implantation d'usines afin de ranimer la vie de nos petites villes et de permettre aux jeunes de demeurer chez nous. Mais je veux arriver à **une suppression des zones de salaires,** car ce ne sont pas des salaires bas qui doivent attirer des industries nouvelles. La décentralisation ne doit pas se faire au détriment des travailleurs. Au contraire, il faut renforcer, pour les industriels, les zones de crédit.

L'Artisanat et le Commerce trouveront leur intérêt à cette politique de renaissance économique. Nous veillerons aussi à favoriser le tourisme dans une région chargée d'histoire et de souvenirs.

Chères Electrices, chers Electeurs,

Le 18 NOVEMBRE, pour l'avenir des Agriculteurs, pour le progrès social, pour la dignité humaine, pour la défense de toutes les libertés, vous voterez **Louis MERMAZ.**

Je n'ai qu'un souci : DÉFENDRE VOS INTÉRÊTS, DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DE LA FRANCE.

VIVE LA CIRCONSCRIPTION DE MORTAGNE !

VIVE LA RÉPUBLIQUE !

VIVE LA FRANCE !

Louis MERMAZ

LA GONFRIÈRE (Canton de LA FERTÉ-FRESNEL - Orne)

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Joseph CAMUS

Directeur du Centre de formation professionnelle des Adultes de l'Orne

P.-S. — J'aurai tenu, d'ici la fin de la campagne électorale, des réunions dans toutes nos communes. Veuillez retenir la date de mes trois dernières réunions :

* **L'AIGLE,** Cinéma des « Archers », **Jeudi 15 Novembre,** 21 heures.
* **MORTAGNE,** Salle des Fêtes, **Vendredi 16 Novembre,** 21 heures.
* **BELLÊME,** Mairie, **Samedi 17 Novembre,** 21 heures.

Enfin, Electrices, Electeurs, MÉFIEZ-VOUS DES ATTAQUES et des coups bas que M. BOUDET pourrait tenter de me porter dans les heures qui précéderont le scrutin.

Il mène une campagne électorale coûteuse avec l'argent du Parti Libéral Européen, complice de l'O. A. S.

Il tente de se procurer les adresses des électeurs, auxquels il s'apprête à envoyer un journal de propagande. Mais nous savons d'où vient l'argent !

Louis MERMAZ.

IMP. DANGUY - MORTAGNE